



Troisième trimestre 2014 : pas de signe d'amélioration en Limousin

Au troisième trimestre 2014, l'activité est restée dynamique dans les pays anglo-saxons, tandis que la croissance est demeurée modeste en zone euro. Plusieurs freins s'étant desserrés à l'automne, l'économie française a retrouvé un peu d'allant et progresserait dans les trimestres à venir. Dans ce contexte national favorable, la morosité subsiste pour l'économie limousine. L'ensemble des indicateurs conjoncturels est mal orienté. L'emploi salarié se dégrade pour le troisième trimestre consécutif, le secteur de la construction restant particulièrement affecté et l'intérim repartant à la baisse après un deuxième trimestre encourageant. Le taux de chômage augmente fortement, tout en restant en deçà du niveau national et la demande d'emploi progresse de nouveau. Dans l'industrie, selon l'enquête d'opinion réalisée par la Banque de France¹, la production a connu un nouveau rebond en décembre. Elle devrait continuer à progresser en début d'année.

¹ Source : note de conjoncture de la Banque de France décembre 2014.

Caroline Geindre, Insee

Rédaction achevée le 20 janvier 2015

Pas d'amélioration pour l'emploi salarié

Au troisième trimestre 2014, l'emploi salarié marchand en Limousin (données révisées, corrigées des variations saisonnières) se contracte de 0,5 %, confirmant la dégradation du premier semestre (-0,5 % et -0,4 % aux premier et deuxième trimestres). Au niveau national, l'emploi salarié repart à la baisse (-0,4 %) après une stabilisation depuis le début d'année 2014 (figure 1).

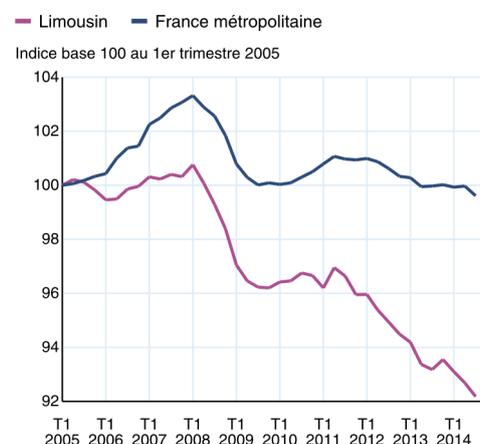
Avec 1 500 emplois de moins en un an, la région a perdu 1,1 % de ses effectifs salariés, une diminution trois fois plus importante qu'en France métropolitaine (-0,4 %).

L'ensemble des régions de province perd des effectifs salariés au troisième trimestre 2014. Certaines régions comme l'Auvergne (-0,2 %) sont moins impactées alors que d'autres le sont plus fortement (-1,0 % en Champagne-Ardenne, -0,9 % en Poitou-Charentes, Bourgogne et Franche-Comté). Le Limousin fait partie des régions où le repli de l'emploi est conforme à la tendance nationale. Seule l'Île-de-France gagne des emplois salariés (+0,1 %). Sur un an, huit régions, dont le Limousin, enregistrent une baisse de plus de 1 % de l'emploi salarié.

L'emploi se contracte dans les trois départements de la région au troisième trimestre 2014. La Haute-Vienne enregistre le plus fort repli (-0,6 %, soit une perte de 400 emplois), confortant la tendance annuelle à la baisse (-1,4 %). Après

une amélioration au deuxième trimestre, l'emploi corrézien repart à la baisse au troisième trimestre (-0,5 %) et peine à se maintenir sur un an (-0,2 %). La dégradation de l'emploi creusois perdure, mais à un rythme moindre qu'au trimestre précédent (-0,4 % après -1,2 % au deuxième trimestre). Sur

1 Évolution de l'emploi salarié marchand



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.

Note : données trimestrielles.

Source : Insee, estimations d'emplois

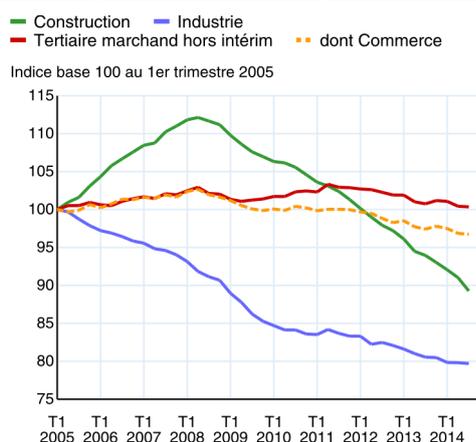
un an, la Creuse est le département le plus impacté de la région, accusant une perte de 1,9 % de ses effectifs salariés depuis octobre 2013.

Hormis les services marchands hors intérim dont l'emploi reste stable, l'ensemble des secteurs d'activité affiche une diminution des effectifs salariés (figure 2).

La construction enregistre le recul le plus important ce trimestre (-1,9 %). Ce secteur affiche une baisse continue de son activité depuis six ans, et les 700 emplois supprimés depuis octobre 2013 représentent à eux seuls la moitié des pertes totales d'emplois salariés dans la région sur la période.

Les emplois salariés dans le commerce et l'industrie sont affectés dans une moindre mesure au troisième trimestre (-0,1 %), mais représentent néanmoins 40 % des pertes d'emplois salariés en rythme annuel.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Limousin



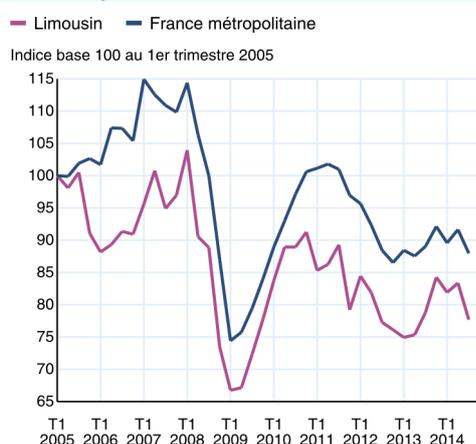
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

L'emploi intérimaire repart à la baisse

Après l'éclaircie du deuxième trimestre, l'emploi intérimaire (figure 3) se replie en Limousin (-6,8 %), à un rythme plus soutenu qu'au niveau national (-4,0 %). Sur un an, le nombre d'emplois intérimaires diminue de 1,4 % dans la région (-1,2 % en France métropolitaine).

Au troisième trimestre 2014 comme en rythme annuel, l'emploi intérimaire baisse fortement en Creuse. L'intérim se replie également en Corrèze et Haute-Vienne, mais les effectifs se maintiennent sur un an.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



Champ : emploi salarié en fin de trimestre ; données corrigées des variations saisonnières.
Note : données trimestrielles.
Source : Insee, estimations d'emplois

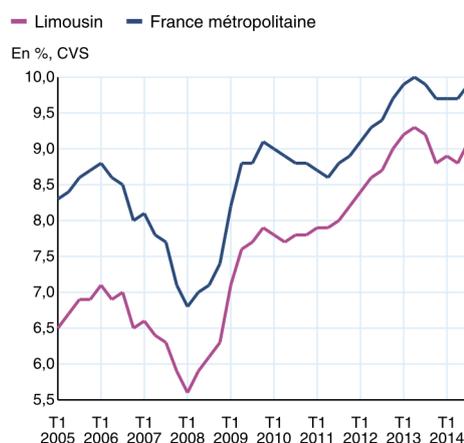
Forte hausse du taux de chômage

Après trois trimestres de relative stabilité, le taux de chômage en Limousin s'accroît fortement au troisième trimestre 2014 (+0,3 point), et s'établit à 9,1 % de la population active. En France métropolitaine, le taux de chômage est également orienté à la hausse mais à un rythme légèrement moins soutenu (+0,2 point) et atteint 9,9 % de la population active (figure 4).

Le taux de chômage augmente dans les trois départements de la région. La Haute-Vienne et la Creuse enregistrent la plus forte augmentation (respectivement +0,4 et +0,3 point), avec 9,7 % de leur population active à la recherche d'un emploi. Malgré une augmentation de 0,2 point, le taux de chômage corrézien demeure le plus bas de la région et s'élève à 8,0 % de la population active. La Corrèze figure ainsi parmi les quinze départements français les moins affectés par le chômage.

Sur un an, le taux de chômage en Limousin recule légèrement (-0,1 point), entraîné par la baisse du taux de chômage en Creuse (-0,3 point) et sa stabilité en Haute-Vienne et en Corrèze.

4 Taux de chômage



Note : données trimestrielles.
Source : Insee, taux de chômage localisé (région), et au sens du BIT (France)

Nouvelle augmentation de la demande d'emploi

Au troisième trimestre 2014, la demande d'emploi progresse de nouveau. La région compte ainsi 52 158 demandeurs d'emploi de catégories A, B et C à la fin du mois de septembre 2014. Le nombre d'inscrits à Pôle emploi augmente de 1,0 % par rapport au deuxième trimestre 2014. Cette évolution est néanmoins plus modérée qu'au niveau national (+1,7 %) et la tendance à la hausse s'atténue légèrement après un deuxième trimestre à plus de 2,5 % d'augmentation.

Au final, sur un an, 2 490 nouveaux chômeurs ont été enregistrés par Pôle emploi. Le nombre d'inscrits augmente de 5,0 %, suivant ainsi la tendance constatée en France métropolitaine (+5,7 %).

Cette augmentation concerne toutes les catégories de demandeurs d'emploi. Ainsi, la demande d'emploi des moins de 25 ans repart à la hausse fin septembre (+2,6 %), après un deuxième trimestre de stabilisation. À un rythme annuel, le chômage des jeunes se replie néanmoins de 1,7 % sur la région.

La demande d'emploi des plus de 50 ans, et celle de longue durée continue de croître à un rythme soutenu (+1,5 % et +2,9 % par rapport au deuxième trimestre 2014). Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi depuis plus d'un an représentent désormais 46 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi de catégories A, B et C en Limousin, cette proportion étant sensiblement moindre au niveau national (42 %).

Si le nombre de demandeurs d'emploi se stabilise en Creuse au troisième trimestre (-0,1 %), il augmente légèrement en Corrèze (+0,4 %). L'augmentation du nombre d'inscrits à Pôle emploi en

Haute-Vienne est plus sensible (+1,7 %), atteignant pour ce département l'évolution trimestrielle constatée nationalement.

Les offres d'emploi continuent de progresser en Limousin pour le deuxième trimestre consécutif (+1,9 % après +1,0 %). L'augmentation des offres d'emplois non durables (moins de six mois) explique cette hausse, alors que les offres d'emplois durables (six mois et plus) repartent à la baisse (-10,8 %).

Construction : la dégradation se poursuit

L'activité dans la construction continue de se dégrader en région (figure 5). Ainsi, 1 927 nouvelles mises en chantier ont été enregistrées sur un an en Limousin (cumul des mises en chantier d'octobre 2013 à septembre 2014), soit une baisse de 9,8 % par rapport au deuxième trimestre 2014 (cumul des mises en chantier de juillet 2013 à juin 2014). La tendance baissière s'est accélérée en conséquence de cinq points au troisième trimestre en Limousin. Au niveau national, le repli est plus contenu (-1,0 %). Sur un an, la baisse est aussi plus importante en région qu'au niveau national (-14,0 % contre -12,1 %).

Si tous les départements limousins sont concernés par cette dégradation, la situation est assez hétérogène. La baisse est plus forte en Creuse où elle atteint -34,8 % à un rythme annuel, contre -20,1 % en Corrèze et -1,1 % en Haute-Vienne.

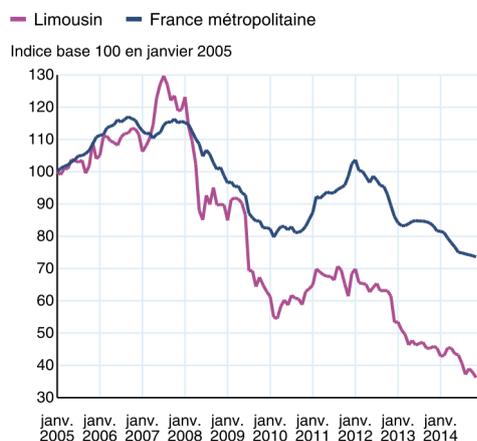
Après une éclaircie au deuxième trimestre 2014, qui permettait d'envisager une fin d'année moins morose, les autorisations de construction repartent fortement à la baisse au troisième trimestre (-7,6 %) (figure 6). Au niveau national, la tendance est à la stabilisation (+0,8 %).

En rythme annuel, le nombre de logements autorisés à la construction entre octobre 2013 et septembre 2014 décroît de 25,8 % par rapport au cumul des douze mois précédents. Ce repli est deux fois plus important qu'en France métropolitaine.

La construction de locaux commencés s'inscrit de nouveau à la baisse, tant en rythme trimestriel qu'en glissement annuel. Contrairement au trimestre précédent, la tendance est plus marquée qu'au niveau national : les surfaces de plancher commencées se replient de 16,7 % contre -2,0 % en France métropolitaine (-17,3 % contre -5,1 % sur une année).

Dans ce contexte difficile, un indicateur est néanmoins orienté positivement : les autorisations de construction de locaux se redressent au troisième trimestre, progressant de 24,0 % alors qu'elles reculent en France métropolitaine. Ainsi, sur un an, les autorisations de construction de locaux tendent à se stabiliser en Limousin (-0,5 %) tandis que la dégradation s'accroît au niveau national (-9,7 %).

5 Évolution du nombre de logements commencés

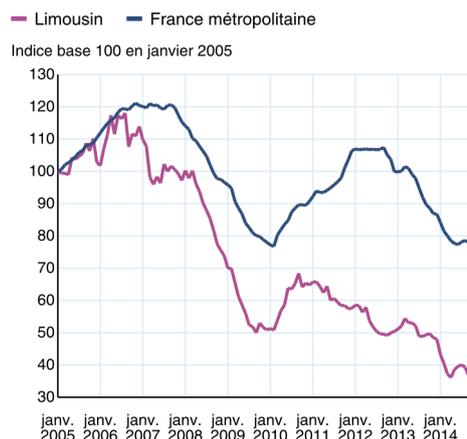


Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Selon l'enquête de conjoncture de la Cellule économique du BTP Limousin, l'incertitude prévaut pour l'avenir. L'activité de

l'entretien-rénovation, en repli, est dans l'attente des effets du Plan de rénovation énergétique de l'habitat.

6 Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



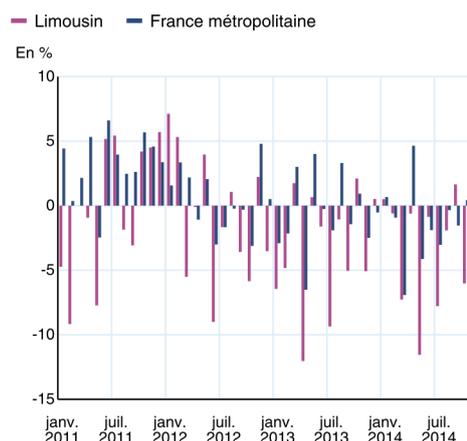
Note : données mensuelles brutes, en date de prise en compte. Chaque point représente la moyenne des 12 derniers mois.
Source : SoeS, Sit@del2

Hôtels et campings : la fréquentation se contracte

Le troisième trimestre 2014 clôt la saison estivale (de mai à septembre) avec un recul de fréquentation touchant à la fois les hôtels et les campings (figure 7). Dans l'hôtellerie, le nombre de nuitées se replie pour le dixième trimestre consécutif, avec -3 % de nuitées sur un an. La baisse conjoncturelle affecte l'hôtellerie des trois départements dans les mêmes proportions.

Dans les campings, la fréquentation recule fortement avec -9 % de nuitées sur un an au troisième trimestre. L'activité a été desservie par les conditions météorologiques au cœur de la saison : la fréquentation de juillet se replie de 12 %, celle du mois d'août de 11 %. Sur emplacements nus, les séjours ont été fortement écourtés, tandis que sur emplacements locatifs, le nombre d'arrivées diminue. Les 52 campings du sud de la Corrèze, qui accueillent 41 % des nuitées de la région, sont les plus touchés. Sur l'ensemble de la saison, ils expliquent 83 % du recul de la fréquentation limousine.

7 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données mensuelles brutes.
Suite au changement de méthodes intervenu début 2013, les données 2011 et 2012 ont été réévaluées.
Sources : Insee ; direction du tourisme ; partenaires régionaux

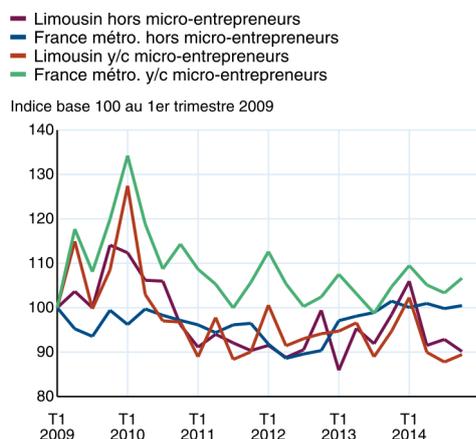
La création d'entreprises classiques progresse

Avec 1 033 nouvelles entreprises au troisième trimestre 2014, la création d'entreprises est en repli de 2,5 % en Limousin, suivant ainsi la tendance nationale (figure 8). Ce recul est néanmoins plus contenu qu'au deuxième trimestre 2014 en Limousin (-12,0 %). Au quatrième trimestre 2014, la création repart à la hausse malgré le repli de la création d'entreprises classiques.

Au troisième trimestre 2014, les immatriculations d'auto-entreprises se contractent (-5,6 %) alors que les créations d'entreprises classiques sont en légère hausse (+1,5 %). Les auto-entrepreneurs, désormais appelés micro-entrepreneurs, sont à l'origine de 53 % de la création d'entreprise en Limousin.

L'administration publique, l'enseignement, la santé humaine et l'action sociale, ainsi que les activités financières et assurances sont les deux secteurs les plus dynamiques en termes de créations d'entreprises, avec respectivement 52 % et 67 % de créations supplémentaires fin septembre 2014. À l'inverse, les secteurs de la construction et du commerce de gros et de détail sont les plus

8 Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

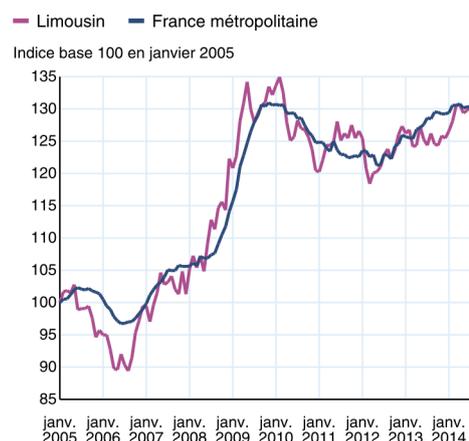
Note : les créations d'entreprises hors entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneurs sont brutes. Données trimestrielles.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene)

fortement orientés à la baisse, avec -30 % et -16 % de recul de créations d'entreprises sur la même période. Cependant, le commerce continue d'être le secteur le plus créateur d'entreprises, concentrant une création sur cinq.

Contrairement au trimestre précédent, les défaillances d'entreprises augmentent ce trimestre en Limousin, alors qu'elles diminuent légèrement au niveau national (figure 9). Ainsi, 712 entreprises limousines ont déposé le bilan entre octobre 2013 et septembre 2014, soit une hausse de 2,0 % en glissement annuel. Cette dégradation est encore plus marquée sur une année, avec une augmentation de 6,3 % des cessations d'activité. Au plan national, la hausse du nombre de défaillances d'entreprises est de moindre ampleur (+0,3 %).

9 Défaillances d'entreprises



Note : données mensuelles brutes au 10 septembre 2013, en date de jugement. Chaque point représente la moyenne des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

Contexte national - Les freins se desserrent un peu

Au troisième trimestre 2014, l'activité en France s'est révélée un peu plus dynamique que prévu (+0,3 %), sous l'effet de facteurs ponctuels. L'économie française croîtrait légèrement au quatrième trimestre (+0,1 %) avant d'accélérer un peu au premier semestre 2015 (+0,3 % par trimestre). Plusieurs freins communs aux pays de la zone euro se sont en effet desserrés à l'automne : la dépréciation de l'euro soutient la compétitivité des entreprises ; la baisse du cours du pétrole renforce le pouvoir d'achat des ménages et la situation financière des entreprises ; le revenu des ménages serait également moins handicapé par les hausses d'impôts. Des freins plus spécifiques à l'économie française se desserteraient : le fort ajustement de l'investissement en logement toucherait à sa fin et la situation financière des entreprises s'améliorerait avec la montée en charge du CICE et l'instauration du Pacte de responsabilité. Le recul de l'emploi marchand s'atténuerait et, avec le soutien des contrats aidés, l'emploi total progresserait légèrement. La population active s'accroissant toutefois un peu plus vite, le taux de chômage augmenterait de nouveau pour atteindre 10,6 % mi-2015.

Contexte international - Légère embellie en zone euro

Au troisième trimestre 2014, l'activité a légèrement accéléré dans les pays avancés. Les économies américaine et britannique ont de nouveau fortement progressé, tandis que la croissance est restée modeste en zone euro. Dans les économies émergentes, l'activité a continué de tourner au ralenti. Dans les pays avancés, le découplage perdure entre les pays anglo-saxons où le climat des affaires est à un niveau élevé depuis le début de l'année, et la zone euro où le climat reste morose. Au premier semestre 2015, la croissance reprendrait un peu de vigueur dans la zone euro, notamment en Allemagne où l'instauration d'un salaire minimum générerait des effets de revenus positifs. En Espagne, la stabilisation de la construction desserrerait le principal frein restant à la croissance et l'activité y serait dynamique. En Italie en revanche, l'activité resterait atone. Au Japon, la hausse de la TVA en avril 2014 a pesé fortement sur la demande intérieure, de sorte que l'activité y est très dégradée, et ne se rétablirait que lentement. La croissance resterait modérée dans les économies émergentes.

Insee Limousin
29 rue Beyrand
87031 Limoges Cedex

Directeur de la publication :
Yves Calderini

Rédactrice en chef :
Nathalie Garrigues

ISSN 2417-4246 (version papier)
ISSN 2416-9897 (version numérique)

© Insee 2015

Pour en savoir plus :

- Note de conjoncture nationale de décembre 2014 « Les freins se desserrent un peu »
www.insee.fr/fr_rubrique/Themes/conjoncture/analyse_de_la_conjoncture
- « Hausse sensible du taux de chômage en Limousin au troisième trimestre 2014 », Insee Flash Limousin n°8, janvier 2015
- « L'emploi limousin se contracte de nouveau au troisième trimestre 2014 », Insee Flash Limousin n°9, janvier 2015

